

Party de campagne
Exposition hors les murs



GNE

DE CAMPAGNE
**PARTY DE
CAMPAGNE**

PARTY DE CAMPAGNE

PARTY DE CAMPAGNE

PARTY DE CAMPAGNE

Exposition collective hors les murs,
dans les rues de Delme et le Saulnois.
Du 17 mars au 30 mai 2021

Avec Fabienne Audéoud, Camille Blatrix,
Merlin Carpenter, Zuzanna Czebatul, Jeremy
Deller, Gina Folly, Florence Jung, Xavier
Mary, Dan Mitchell, Henrike Naumann,
John Russell, Tobias Spichtig, Marianne
Villière.

Sommé de garder portes closes jusqu'à nouvel ordre malgré tous nos efforts pour les rouvrir, ne serait-ce qu'au niveau local, le centre d'art contemporain – la synagogue de Delme a décidé d'organiser l'exposition **PARTY DE CAMPAGNE** à partir de ce qui lui reste, à savoir la rue et les prés, là où les échanges avec les publics demeurent encore possibles, là où il semble que l'on puisse encore dire quelque chose, se retrouver, débattre et réfléchir posément à la situation.

PARTY DE CAMPAGNE vient donc s'immiscer, et s'offrir à quiconque la visite, dans les quelques espaces encore accessibles aux publics de Delme : panneaux d'affichage, espaces verts, vitrines donnant sur la rue, commerces ouverts... Offerte à tou·te·s à même la rue, elle agira tel un slogan se voulant une réponse à l'apathie politique et à l'absurde incohérence des décisions prises, en empruntant aux codes et supports communicationnels de l'institution politico-médiatique leur force de dissémination publique : ceux de la campagne électorale grâce à des posters d'artistes affichés sur les panneaux électoraux, ceux-là même qui devaient exposer leurs œuvres à la synagogue en 2021 ; par le biais d'écrans, les mêmes qui infusent le discours politique actuel dans nos cerveaux disponibles ; par le biais de la sculpture monumentale, à partir de laquelle se dresse l'idéologie du pouvoir ; de même que par le biais de bannières publicitaires ou de l'affichage public moins visible. **PARTY DE CAMPAGNE** s'étend au-delà même de Delme, dans plusieurs communes du Saulnois, dans lesquelles ces

posters sont également exposés pour les habitants. Ainsi, cette exposition prendra la forme d'une véritable campagne, s'ajoutant à celles qui se projettent cette année en France (régionale, départementale et les débuts de la présidentielle). Mais ses enjeux seront tout autre, puisqu'il s'agira là de militer pour la visibilité de la création artistique trop méprisée ces derniers temps et écartée au profit d'une vision économiste étriquée, jugée prioritaire, sans qu'un débat avec les principaux concernés puissent avoir lieu, comme si seule la maintenance économique et financière pouvait permettre à une population, un pays, de franchir une telle période de trouble.

Si chacune des œuvres présentées dans **PARTY DE CAMPAGNE** fait écho, sans s'y réduire, à la situation actuelle, que cela soit du point de vue conceptuel, psychologique, écologique, économique, politique ou même physique, nous refusons le principe des « expos covid », pour rappeler que chacun des sentiments, des impressions et des effets produits par ces œuvres n'ont pas attendu la débâcle sanitaire pour exister et raisonner chez chacun.e d'entre nous. Nous ne nions pas la tourmente des personnes les plus touchées, nous préférons la replacer dans un contexte plus large qui, au fond, n'a rien d'exceptionnel en ce début de XXI^e siècle. Aussi **PARTY DE CAMPAGNE** pose un regard réaliste sur la situation, et parce qu'elle refuse de fermer les yeux sur les conséquences graves de la gestion actuelle, c'est avec un optimisme affiché publiquement qu'elle entend puiser des œuvres présentées toute l'énergie qui sera nécessaire à l'avenir qui nous attend.

Littéralement, **PARTY DE CAMPAGNE** se veut donc une « exposition-campagne » à la campagne, pour la reconnaissance du secteur des arts visuels et, plus largement, pour notre droit à un accès direct à l'art et à sa matérialité, sa corporalité, ses intentions... Mais aussi pour les festivités qui rassemblent et réchauffent les âmes, et dont nous avons tou.te.s tant besoin actuellement car l'exposition est aussi une « fête », pour ceux.elles qui la produisent et ceux.elles qui en font l'expérience. Aucune conjoncture, quelle qu'elle soit, ne doit nous interdire cet accès ou nous convaincre de son inessentialité.

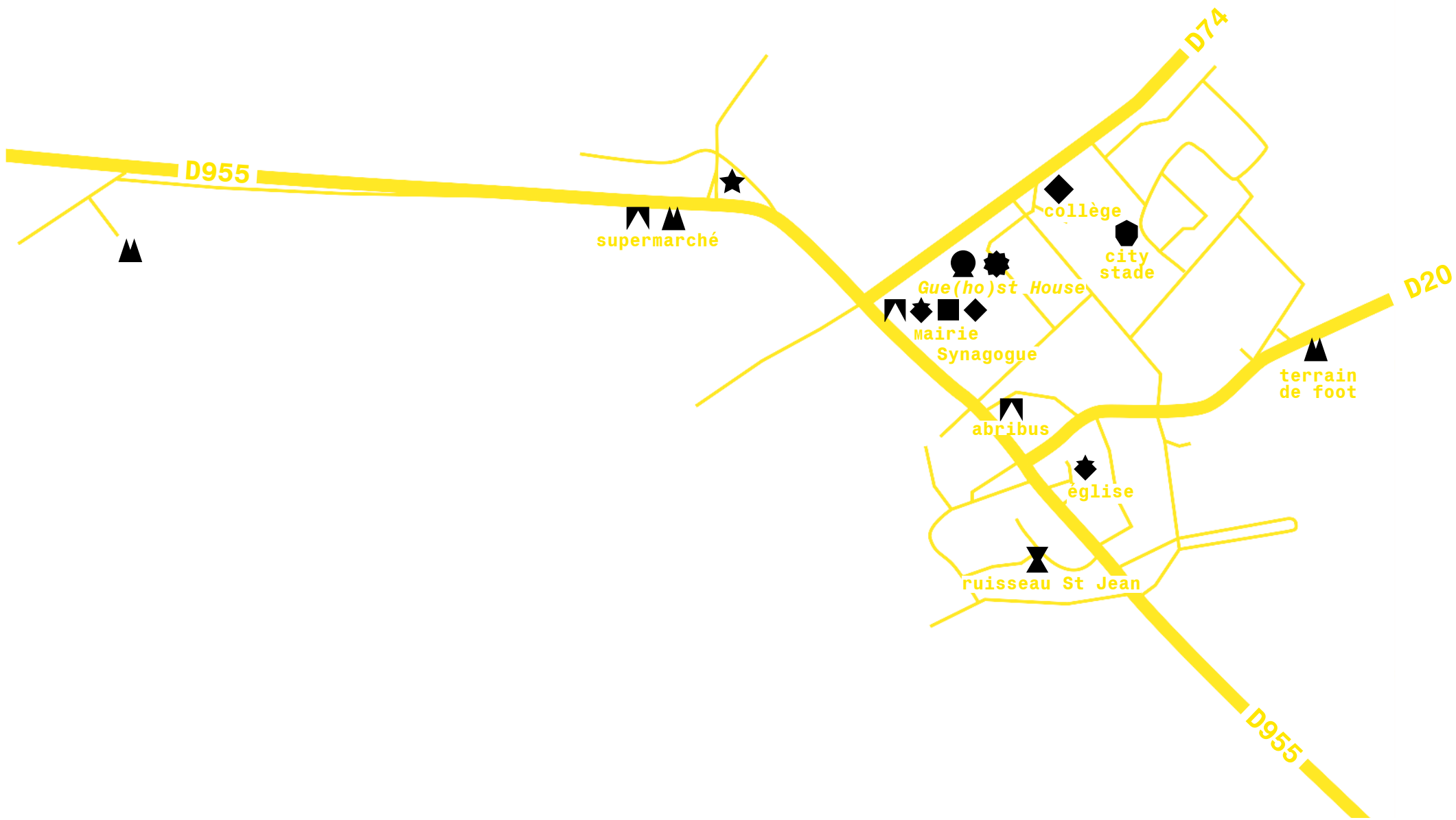
Centre d'art contemporain
– la synagogue de Delme
33 rue Poincaré 57590 Delme
+33 (0)3 87 01 43 42
info@cac-synagoguedelme.org
www.cac-synagoguedelme.org

L'équipe du centre d'art contemporain – la synagogue de Delme remercie tous les artistes, la commune et les employés municipaux de Delme, les communes du Saulnois participantes, le FRAC Champagne-Ardenne, la Collection Uhoda, la galerie Art:Concept, Paris, Patrice Gerardin et le supermarché Colruyt.

Depuis 2019, le centre d'art est labellisé « Centre d'art contemporain d'intérêt national » par le Ministère de la Culture. Le centre d'art reçoit le soutien de la DRAC Grand Est – Ministère de la Culture, de la Région Grand Est, du Département de la Moselle, de la Communauté de Communes du Saulnois et de la commune de Delme.

Le centre d'art est membre de d.c.a – association française de développement des centres d'art, LoRA – Lorraine Réseau Art Contemporain et Arts en résidence – Réseau national.





D955

D74

D20

D955

supermarché

collège

city stade

Gue(ho)st House

Mairie

Synagogue

abribus

église

ruisseau St Jean

terrain de foot

Marianne
Villière

Planète B, 2020. Tissus imprimés, 190x140 cm.

née en 1989,
vit et
travaille
à Nancy
(France).

Marianne Villière se confronte à l'espace urbain quotidien par le biais de gestes discrets, performatifs, court-circuitant les normes et habitudes des usagers. L'œuvre *Planète B* se réfère à la citation du diplomate coréen Ban Ki-moon rappelant qu'« il n'y a pas de plan B car il n'y a pas de planète B » afin d'encourager des politiques écologiques efficaces, et prend place aux côtés d'étendards officiels. Car cette « planète B » est aussi celle que nous sommes en droit d'exiger à l'issue de l'état d'urgence sanitaire, alors qu'on se demande ce que peut bien valoir la promesse d'un « monde d'après ».



PARTY DE CAMPAGNE

Fabienne
Audéoud

#rendstongrosdividende, 2021. Poster, 84x119cm.

née en 1968,
vit et
travaille
à Paris
(France).

Fabienne Audéoud tente de représenter les relations de pouvoir à l'œuvre dans la société humaine. Elle se concentre sur la performativité du langage, à savoir la manière dont celui-ci peut être utilisé pour faire perdurer des inégalités et des rapports de force entre les individus. Avec **#rendstongrosdividende**, l'artiste se questionne sur les jeux de langage, fondés sur la crédulité, mis en œuvre dans les communications publiques des grandes entreprises pour justifier les suppressions de postes. Ou comment les pires décisions sociales finissent toujours par se trouver entièrement justifiées économiquement, et acceptées par tous.



Camille
Blatrix

9 RUE DU PETIT PARIS.57000.METZ, 2021. Poster, 84x119cm.

né en 1984,
vit et
travaille
à Paris
(France).

Camille Blatrix crée des œuvres dont l'apparence hésite entre design et sculpture, raison et désirs, naturalité et artificialité. La perfection formelle des objets usinés et le marketing les accompagnant lors de leur diffusion, de même que l'économie globale qui les génère, inspirent l'artiste qui, reproduisant leur froideur, y injecte des émotions et sentiments humains là où ces passions n'ont pas lieu d'être. Depuis un certain temps, le visiteur retrouve dans chaque exposition de l'artiste une affiche indiquant le Starbucks® le plus proche. La fameuse enseigne internationale devient alors un point de repère familier et réconfortant dans l'exposition. Le poster agite ainsi le paradoxe de notre économie démocratique prétendant apporter du bien-être à l'humanité d'un côté, tout en capitalisant sur elle de l'autre.



Merlin
Carpenter

07/09/98, 2021. Poster, 84x119cm.

né en 1967,
vit à
Shepperton,
et travaille
à Londres
(Royaume-Uni)
et Berlin
(Allemagne).

Merlin Carpenter est un artiste-peintre s'interrogeant constamment sur son médium et ce que signifie être artiste aujourd'hui. S'il ne passe pas toujours par le tableau peint pour donner forme à ses recherches – en ayant souvent recours à d'énigmatiques *ready-made* par exemple – l'artiste réduit toujours l'œuvre d'art à son statut d'objet, lui permettant de réfléchir à l'exploitation esthétique et économique de la peinture au cours du temps. *07/09/98* propose un monochrome noir sur lequel figure une succession de chiffres s'apparentant à une date. De début ? De fin ?



Zuzanna
Czebatul

Carma in an Ocean of Joy (Carma dans un océan de joie), I Can Not Bear to See You Leave Me (Je ne supporte pas que tu me quittes), One World One Future (un seul monde un seul futur), 2021. Impressions sur bâches PVC, 90x1000cm.

née en 1986,
vit et
travaille
à Berlin
(Allemagne).

Zuzanna Czebatul travaille principalement dans le champ de la sculpture en créant des œuvres qui fusionnent culture populaire et chefs-d'œuvre monumentaux de l'histoire de l'art, en en questionnant les limites politiques et sociales. Ces trois banderoles agissent dans l'espace public tels de puissants slogans fédérateurs, inspirés des hymnes emblématiques de la musique house des années 1990 et de leurs contagieux messages d'espoir, plein d'énergie et d'allégresse.



Jeremy
Deller

Everybody in the Place, An Incomplete History of Britain, 1984-1992, 2018.
Vidéo, 62 min. Courtesy Art : Concept, Paris.

né en 1966,
vit et
travaille
à Londres
(Royaume-Uni).

Jeremy Deller s'intéresse aux différentes formes de culture populaire, à l'histoire de groupes sociaux et à l'examen de situations politiques à travers l'étude et la documentation de nos modes de représentation. Avec *Everybody in the Place, An Incomplete History of Britain, 1984-1992*, il utilise le documentaire comme outil pour retracer l'histoire sociale du Royaume-Uni par le prisme de l'apparition de l'acid-house et des rave parties dans les campagnes anglaises. Cette œuvre tend à démontrer, que même si la rave culture n'a connu qu'une liberté succincte, ce mouvement demeure un exemple influant de mixité et d'unité fraternelle, tant recherchées par les nouvelles générations aspirant à ce que le monde, théâtre infini de violences chroniques, puisse devenir une fête éternelle.

Œuvre diffusée tous les jours de 10h à 18h.



Gina Folly

née en 1983,
vit et
travaille
à Bâle
(Suisse)
et Paris
(France).

TOUT ALLES IRA WIRD BIEN GUT, 2021. Photogrammes d'os d'animaux et panneau d'affichage verrouillé en aluminium, 97x155cm.
NEW UTOPIA, 2021. Photogrammes d'os d'animaux et panneau d'affichage verrouillé en aluminium.
Passepartout, 2021. Textes d'écoliers diffusés sur panneau numérique.

Gina Folly étudie l'impact des changements politiques, culturels et sociaux sur nos modes de vie. En retour, l'artiste se plaît à faire surgir l'intimité et les sentiments personnels dans l'espace public. Avec ***TOUT ALLES IRA WIRD BIEN GUT***, l'artiste partage un message d'espoir bilingue face à une situation vécue mondialement, mais également issu d'un souvenir d'enfance, la vue d'un beau graffiti coloré sur le mur d'un des plus grands squats de Zurich détruit à des fins de développement immobilier : l'artiste faisait ainsi ses premières expériences du changement et des effets de la globalisation. ***Passepartout*** s'infiltre dans l'affichage municipal de Delme en permettant aux écoliers du village de partager leur meilleure blague ou sentiment sur la situation sanitaire. Enfin, ***NEW UTOPIA*** aspire à un retour d'une nouvelle utopie dans l'esprit de tout le monde.



CAMPAGNE

PARTY DE C

Florence
Jung

Jung55, 2017. Protocole-scénario à réactiver.
Collection FRAC Champagne-Ardenne, Reims.

née en 1986,
vit et
travaille
à Zurich
(Suisse).

Florence Jung écrit des scénarios de situation qui infiltrent la réalité. Ses fictions expérimentales se construisent autour d'un système d'indices, d'absences et de rumeurs. S'inspirant des sciences sociales, de la philosophie et de la littérature, l'artiste tente de révéler les limites comportementales et bureaucratiques de la société néo-libérale globalisante. Le scénario de *Jung55* consiste en la rédaction de mots d'excuse justifiant l'absence de l'œuvre de l'artiste. Ces mots d'excuse sont renouvelés tous les mois de la durée de l'exposition.

L'œuvre présentée au Colruyt est visible
aux heures d'ouverture du supermarché.



Xavier Mary
né en 1982,
vit et
travaille
à Bruxelles
(Belgique).

Too Many Parties, 2017. Aluminium, phares de camion avant et arrière, câbles néoprènes, 146x127x202 cm.
Collection Uhoda.

Les sculptures monumentales de Xavier Mary sont faites d'assemblages de matériaux issus des ruines du monde industriel. Le passé, le présent et le futur semblent se mêler dans ses œuvres hybrides à l'esthétique post-apocalyptique imprégnées de spiritualité archaïque. *Too Many Parties* évoque sans détour l'ingénieur bricoleur à l'œuvre dans la construction des sound systems et éclairages *ex nihilo* des rave parties. Elle intègre un programme régulant les intervalles et les séquences d'illumination similaire aux consoles d'éclairage des boîtes de nuit : elle vient ici apporter un peu de lumière pendant ces temps obscurs, alors que la fête est interdite...

Œuvre allumée tous les jours entre chien et loup.



Dan Mitchell **Ennui, Wheat and Office Woman**, 2021. Poster, 84x119cm.

né en 1966,
vit et
travaille
à Londres
(Royaume-Uni).



Les collages que Dan Mitchell réalise à partir d'images analogiques et numériques mettent en scène les dérives du monde occidental. *Ennui, Wheat and Office Woman* agit par superposition pour figurer le passage d'une société à dominante agraire et artisanale, à une économie déconnectée des forces de production, enfermée dans des bureaux, s'étant récemment transposée au sein même de l'habitat privé du travailleur. Transformant l'espace privé (de repos) en espace de travail, cette situation peut provoquer l'ennui et le manque du plaisir de rencontrer autrui.

Henrike
Naumann

née en 1984,
vit et
travaille
à Berlin
(Allemagne).



IKEA 1990, 2016. Poster, 84x119cm. Photo : Inga Selck.

Henrike Naumann réalise des installations immersives mêlant design d'intérieur et espace domestique, en questionnant la neutralité des objets quotidiens, pourtant chargés d'idéologies et d'orientations politiques. En attendant son exposition dans la synagogue de Delme, *IKEA 1990* se veut une affiche pseudo promotionnelle de son projet à venir, mais aussi une observation sur la façon dont les différents confinements ont pu modifier nos relations à notre mobilier intérieur, et comment celui-ci agit sur notre conscience politique et notre manière de vivre ce moment. Consumérisme et idéologie se retrouvent ainsi mis au même niveau via une fausse publicité aussi séduisante qu'elle est ambiguë.

John Russell ***Covid Ascension***, 2021. Poster, 84x119cm.

né en 1963,
vit et
travaille
à Londres
(Royaume-Uni).



John Russell travaille à partir de l'artificialité des images véhiculées dans notre société, par le biais de peintures, d'impressions laser, de textes, vidéos et sculptures. Il crée des imaginaires chaotiques qui jallissent des coins les plus sombres d'Internet. Il semble que l'artiste invite quiconque entre en relation avec ses œuvres, à garder un esprit ouvert visant à s'échapper de toutes théories fixées par l'histoire de l'art, le marché, la critique et les institutions. Avec *Covid Ascension*, l'artiste s'inspire du phénomène d'ascension, faisant référence à l'acte de s'élever ou d'ascensionner, notamment dans de nombreuses religions. Il s'agit donc là d'une ascension figée dans une brume orangée, avec un pommeau de douche tenant place de visage de Dieu ou de la Vierge Marie regardant vers le bas.

Tobias
Spichtig

Love and Die, 2021. Poster, 84x119cm.

né en 1982,
vit et
travaille
entre Zurich
(Suisse)
et Berlin
(Allemagne).



Tobias Spichtig réalise des œuvres à partir d'éléments trouvés, rebuts de la culture, d'éléments vus et revus, épuisants d'omniprésence dans notre champ visuel et sonore quotidien. Avec *Love and Die*, le chat du tableau réalisé pour son exposition dans la synagogue en 2019, revient à Delme mais avec une étrange apparence : ses yeux ont été remplacés par sa tête comme si le chat se trouvait enfermé dans son propre corps. Cette composition traduit ainsi l'impression que quelqu'un peut ressentir quand la seule chose qui lui reste à faire est de se replier sur lui-même et de ne penser qu'à cet état psychologique.

PARTY DE CAMPAGNE